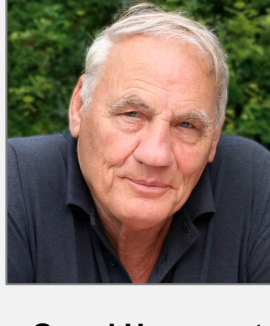


Biographie du Dr Ryke Geerd Hamer



Le **Dr Ryke Geerd Hamer** est né le 17 mai 1935 à Mettmann, en Allemagne. Il a passé son enfance avec ses grands-parents paternels en Frise orientale. En 1953, il débute des études de médecine, de théologie et de physique à l'Université de Tübingen. À l'âge de 22 ans, il obtient une maîtrise en théologie, suivie, quatre ans plus tard, de l'obtention de sa licence professionnelle de docteur en médecine. Les années suivantes, il a exercé dans diverses cliniques universitaires en Allemagne.

En 1972, le Dr Hamer a terminé sa spécialisation en médecine interne et a commencé à travailler à la clinique universitaire de Tübingen en tant qu'interniste chargé des patients cancéreux. Parallèlement, il a ouvert un cabinet privé avec sa femme, la Dr Sigrid Hamer, rencontrée lors de leurs études à Tübingen. Il a également fait preuve d'un talent extraordinaire pour inventer des appareils médicaux. Il détient notamment le brevet d'un scalpel non traumatisant (Hamer Scalpel) dont la lame est vingt fois plus tranchante qu'une lame de rasoir, d'une scie à os spéciale pour la chirurgie plastique et d'une table de massage qui s'ajuste automatiquement aux contours du corps.

Grâce aux retombées financières de ses inventions, le Dr Hamer et sa famille s'installent en Italie, où il met en œuvre son projet de soigner gratuitement les malades des quartiers pauvres de Naples. Le 18 août 1978, à Rome, la famille Hamer fut choquée en apprenant que leur fils Dirk avait été touché par balle par le prince héritier italien Victor Emmanuel de Savoie. Le 7 décembre 1978, Dirk succombe à ses blessures et meurt dans les bras de son père. Dirk est enterré au cimetière anglais de Rome, à côté de la Pyramide de Cestius.



Peu après le décès de Dirk, un cancer testiculaire a été diagnostiqué chez le Dr Hamer. N'ayant jamais été sérieusement malade, il a supposé que le développement de son cancer pouvait être directement lié à la perte inattendue de son fils. En fait, en l'honneur de Dirk, il finira par nommer ce choc inattendu « **DHS** » pour « **Dirk Hamer Syndrome** ».

La mort de Dirk et sa propre expérience du cancer ont conduit le Dr Hamer à entreprendre une aventure scientifique extraordinaire.

Alors interniste en chef du service d'oncologie de l'Université de Munich, il se mit à étudier l'histoire de ses patients cancéreux et découvrit rapidement que, comme lui, tous, d'une manière ou d'une autre, avaient vécu un choc inattendu. Mais il a poursuivi ses recherches encore plus loin. Partant de l'hypothèse que tous les processus organiques sont contrôlés par le cerveau, il s'est mis à analyser les scanners cérébraux de ses patients et à les confronter à leurs dossiers médicaux et à leurs histoires personnelles. À sa grande surprise, il a découvert une nette corrélation entre certains types de « chocs conflictuels », la manifestation de ces chocs sous la forme de symptômes spécifiques au niveau organique et la manière dont tout cela est relié au cerveau. Jusqu'alors, aucune étude n'avait porté sur le rôle du cerveau en tant qu'intermédiaire entre le psychisme et un organe malade.

Le Dr Hamer a découvert que toute maladie résulte d'un choc ou d'un traumatisme qui prend la personne complètement au dépourvu. À l'instant où le conflit inattendu se produit, le choc affecte une zone bien précise et prédéterminée du cerveau, y provoquant une lésion (appelée par la suite Foyer de Hamer ou HH – Hamerscher Herd), visible sur un scanner cérébral sous la forme d'un ensemble de cercles concentriques bien nets. Avant que le Dr Hamer n'identifie ces lésions en forme de cible sur un scanner cérébral, les radiologues les considéraient comme des artefacts dus à un dysfonctionnement de l'appareil. Mais **Siemens**, un fabricant d'équipements de tomographie assistée par ordinateur, a confirmé que ces lésions en forme de cible ne peuvent pas être des artefacts, car, même lorsque la tomographie est reproduite sous des angles différents, la même structure annulaire apparaît toujours au même endroit du cerveau.

Les cellules cérébrales qui reçoivent le choc (DHS) transmettent un signal biochimique aux cellules organiques correspondantes, ce qui entraîne la formation d'une tumeur, une perte de tissu ou une perte fonctionnelle, en fonction de la partie du cerveau concernée. La raison pour laquelle les conflits spécifiques sont liés de manière irréfutable à des zones bien précises du cerveau est qu'au cours du développement de l'organisme humain, chaque zone du cerveau a été programmée pour répondre instantanément à des situations susceptibles de menacer la survie. Alors que le tronc cérébral, la partie la plus ancienne du cerveau, est programmé pour répondre aux conflits primordiaux liés à la respiration (conflits de peur de la mort), à la reproduction (conflits de procréation) et à l'alimentation (conflits du morceau), le cerveau nouveau (moelle cérébrale et cortex), la partie la plus récente du cerveau, est associé à des problématiques plus évoluées (conflits de séparation, conflits territoriaux). Le Dr Hamer a également découvert que toute maladie se déroule en deux phases : tout d'abord, une phase d'activité conflictuelle, caractérisée par une détresse émotionnelle, un manque d'appétit et des insomnies, puis, à condition que le conflit soit résolu, une phase de guérison. C'est la phase durant laquelle le psychisme, le cerveau et l'organe affecté subissent un processus de restauration, souvent difficile, marqué par la fatigue, les maux de tête, l'inflammation, les « infections » et la douleur.

Solidement ancré dans la science de l'embryologie et en accord total avec la logique de l'évolution, le Dr Hamer a appelé ses découvertes « Les Cinq Lois Biologiques de la Médecine Nouvelle ». Au fil des années, il a pu confirmer ses découvertes par l'étude de plus de 40000 cas.

Les découvertes du Dr Hamer renversent radicalement les nombreuses théories existantes de la médecine conventionnelle. Son explication de la maladie en tant qu'interaction pertinente entre le psychisme, le cerveau et l'organe correspondant réfute l'idée que la maladie survient par hasard ou à cause d'une erreur de la nature. Fondée sur des critères scientifiques solides, la Médecine Nouvelle Germanique brise les mythes des cellules cancéreuses malignes ou des microbes malveillants et reconnaît les « maladies infectieuses » ainsi que les tumeurs cancéreuses comme des moyens d'urgence ancestraux destinés à sauver l'organisme et non pas, comme on nous l'a enseigné, à le détruire. Les maladies telles que le cancer perdent leur caractère effrayant et sont reconnues comme des programmes de survie biologique sensés dont chaque être humain est doté à la naissance.

En octobre 1981, le Dr Hamer a soumis ses recherches à l'**Université de Tübingen** en tant que thèse post-doctorale. L'objectif était de faire tester ses découvertes sur des cas concrets afin que la Médecine Nouvelle puisse être enseignée à tous les étudiants en médecine et que les patients puissent bénéficier de ces découvertes le plus rapidement possible. Mais à sa grande surprise, le comité de l'Université rejette son travail et refuse d'évaluer sa thèse. C'est un cas sans précédent dans l'histoire des universités ! Une autre surprise l'attendait. Peu après avoir remis sa thèse, le Dr Hamer reçut un ultimatum : soit il démentait ses découvertes, soit son contrat n'était pas renouvelé. Il lui fut extrêmement difficile de comprendre pourquoi il était expulsé de la clinique pour avoir présenté des résultats scientifiques solidement étayés. Le Dr Hamer a maintenu sa position. Après son renvoi, il s'est replié sur son cabinet privé où il a poursuivi ses recherches. Plusieurs tentatives de création d'une clinique privée ont échoué en raison des efforts concertés qui s'y opposaient. Les lettres des patients du Dr Hamer adressées aux autorités sanitaires sont restées sans réponse ou ont été retournées avec le commentaire suivant : « Non

applicable ». À ce jour, la position ferme des autorités n'a pas changé.

En 1985, après 29 ans de mariage et quatre enfants, Sigrid Hamer est décédée. Elle ne s'est jamais vraiment remise du chagrin causé par la mort de son fils et des intimidations incessantes de la part de la famille de Savoie.

Le harcèlement du Dr Hamer a atteint son paroxysme en 1989, lorsqu'une décision de justice lui a interdit d'exercer la médecine. **En dépit du fait que ses travaux scientifiques n'ont jamais été réfutés, il a perdu, à l'âge de 54 ans, son droit d'exercer la médecine au motif qu'il refusait de renoncer à ses découvertes sur l'origine du cancer et de se conformer aux principes de la médecine officielle.** Privé de son droit d'exercer, le Dr Hamer s'en remet à d'autres médecins pour obtenir des scanners cérébraux et les dossiers de ses patients. Cela ne l'a pas empêché de poursuivre son travail. En 1987, le Dr Hamer avait déjà étudié plus de 10000 cas et avait étendu la portée des Cinq Lois Biologiques à la quasi-totalité des maladies connues en médecine. Pendant ce temps, la presse et les autorités médicales ne reculent devant rien pour attaquer son œuvre et sa personne. Les journaux à sensation et les « experts » médicaux décrivent le Dr Hamer comme un charlatan, un guérisseur autoproclamé faiseur de miracles, un gourou, un marginal irrationnel ou un fou dangereux qui refuse aux patients cancéreux les traitements « salvateurs » conventionnels.

En raison des incessants efforts concertés visant à étouffer les découvertes médicales du Dr Hamer, les médecins et la population dans son ensemble ont été privés de la chance de bénéficier des connaissances de la GNM et, depuis plus de 30 ans, des millions de patients n'ont pas eu la possibilité d'être soignés avec l'approche humaine et non invasive de la Médecine Nouvelle Germanique.

En 1997, le Dr Hamer a été arrêté et condamné à 19 mois de prison pour avoir donné des informations médicales gratuites à trois personnes, sans avoir le droit d'exercer la médecine. En revanche, en 1991, treize ans après avoir tué Dirk Hamer, Victor Emmanuel de Savoie a été condamné à une simple mise à l'épreuve de six mois pour détention illégale d'une arme à feu. Lors de l'arrestation du Dr Hamer, la police a saisi les dossiers de ses patients. Par la suite, un procureur de la République a été contraint d'admettre, au cours du procès, qu'**après plus de cinq ans, sur 6500 patients atteints d'un cancer, pour la plupart « en phase terminale », 6000 étaient encore en vie.** Curieusement, ce sont les adversaires de la Médecine Nouvelle Germanique qui ont fourni les statistiques attestant de son remarquable taux de réussite. Toutefois, l'Université de Tübingen s'obstine toujours à refuser de tester les travaux scientifiques du Dr Hamer, en dépit des injonctions prononcées par les tribunaux en 1986 et 1994. De même, la médecine officielle refuse d'approuver la GNM en dépit de ses nombreuses vérifications, tant par les médecins que par les associations professionnelles.

Le 9 septembre 2004, le Dr Hamer a été arrêté à son domicile en Espagne. En application d'une ordonnance européenne d'extradition, le Dr Hamer a été extradé vers la France, où il a été incarcéré à la prison de Fleury-Mérogis. Il a été condamné à trois ans de prison ferme. Les chefs d'accusation : « fraude et complicité d'exercice illégal de la médecine ». Il a été accusé et jugé responsable de la mort de citoyens français en raison de la disponibilité de ses ouvrages en français. Il convient de préciser que le Dr Hamer n'a jamais parlé de vive voix à aucune de ces personnes. Il a été libéré de son incarcération injustifiée en février 2006 (voir les détails dans la lettre de Caroline Markolin au PEN international).

En mars 2007, le Dr Hamer a été contraint de quitter son lieu d'exil espagnol. Il s'est réfugié en Norvège, où il a pu poursuivre l'œuvre de sa vie en toute sécurité. À la suite d'un accident vasculaire cérébral, le Dr Ryke Geerd Hamer est décédé le 2 juillet 2017 à son domicile de Sandefjord à l'âge de 82 ans. Il est enterré à Erlangen, en Allemagne, où il s'était marié avec Sigrid, sa femme bien-aimée.

Source: www.LearningGNM.com